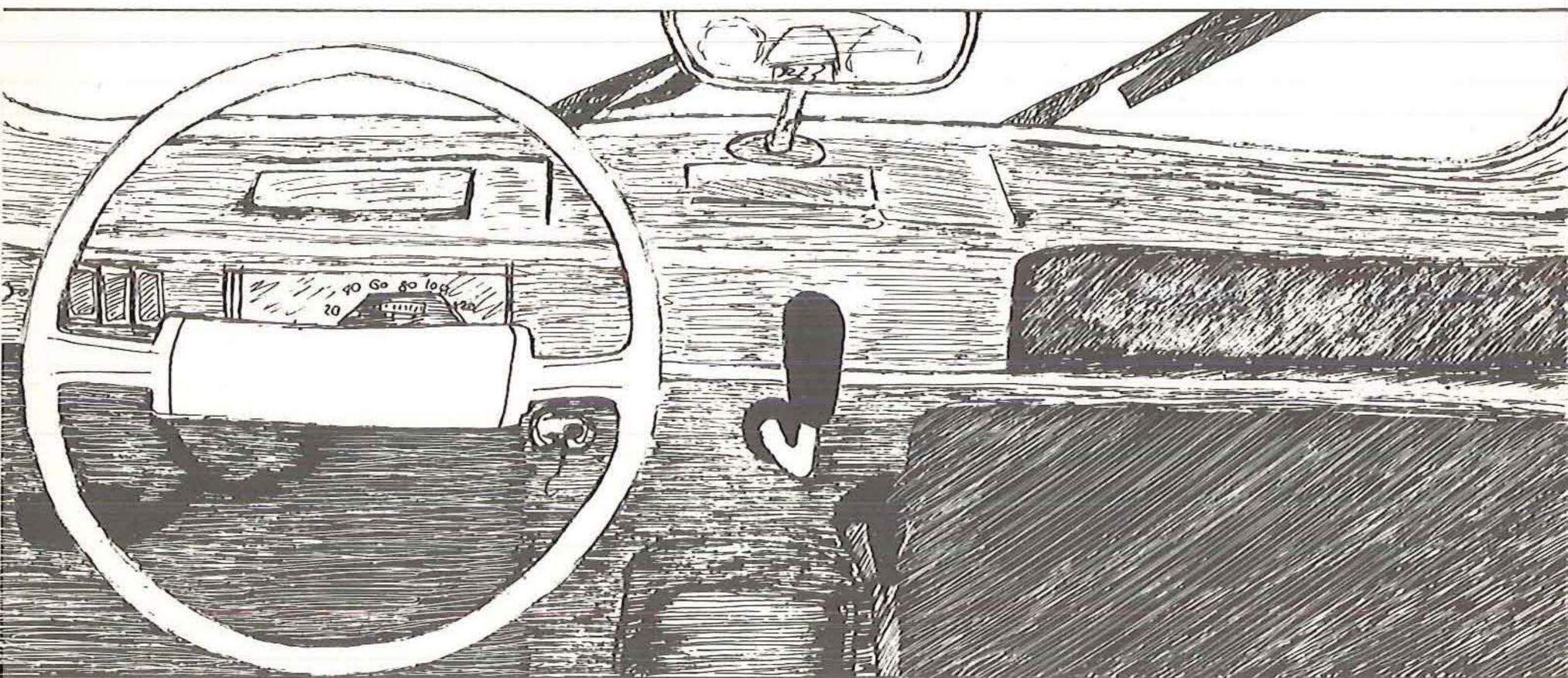


# Images quotidiennes de la vie d'un TITULAIRE MOBILE



## Bagnole

7 h 30, premier coup de démarreur... Teuf! teuf!... Saloperie de 2 CV 6... Ouf, ça démarre. Feux rouges... embouteillage...

- Bonjour, t'es en forme ?
- Non, j'ai sommeil, t'as vu ce brouillard ? On devrait demander des primes de risque et des feux anti-brouillard.
- Je te reprends à 16 h 45 ?
- J'arrive à l'école. Kilométrage 55, temps de voyage 70 mn... petit détour le soir pour reprendre la copine.
- Ça fait longtemps que tu attends ?
- Puis c'est le défoulement, causer, raconter, crier, rire... Radio à fond la caisse, décoincer, parler d'autre chose.

Tout ça nous fait oublier les kilomètres, la fatigue, les rancœurs et dans tout cela s'échangent des trucs pédagos, des points de vue, et de là naissent aussi nos moyens de lutte.

C'EST QUI ?

## Cirage

- Un après-midi à faire des maquillages ;
- Faire du déblocage corporel ou poétique ;
- Lancer des ateliers mathématiques ;
- Faire sortir les gosses d'une école ;
- Faire venir quelqu'un.

Donc se faire plaisir dans certaines activités qu'on aime, qui nous passionnent.

QUOI QU'ON FAIT ?

## Existence

On a l'impression de faire des ouvertures mais qu'est-ce qu'il va en rester ? Sûrement quelque chose... On a du mal à y croire mais quel plaisir quand une copine au hasard d'un remplacement va dans une école où on est déjà passé et quand par chance on se souvient de

toi... de ton nom... d'une activité continuée.

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS ?

## Trilogie

Les enfants :

- T'es pas une maîtresse.
- T'as pas de classe à toi.
- La maîtresse ne fait pas comme vous.
- Le maître, il les garde en récréation quand ils font une bêtise.

Les parents :

- Depuis que le remplaçant est là ils ne font plus rien.
- Ben celui-là, il est pressé de rentrer chez lui.

Les collègues :

- Vous les jeunes...
- Si vous avez des problèmes de discipline. n'hésitez pas à me les envoyer.

GNA, GNA, GNA...

# Caméléon

S'entendre dire «vous les jeunes» après quatre ans de remplacement... dur, dur...

Prendre plaisir à faire des activités chouettes en classe, que des instits coincés ne peuvent plus faire et tout ça parce qu'on est de passage... Chouette, chouette...

Animer et même perfectionner, modifier ses pratiques, trouver des idées nouvelles... Extra...

N'être rien, ne pas exister, passer d'un endroit à un autre, ne pas être reconnu, être une ombre... Ombre.

Imiter celui qu'on remplace, continuer son ordre (Freinet ou pas), boucher le trou.

QUI SOMMES-NOUS ?

On nous appelle les titulaires mobiles remplaçants.

TIT. MOB. QUOI !?

Commission Tit. Mob.  
de la Sarthe



## LES DIFFICULTÉS DES REMPLAÇANTS

Pour les remplacements courts, on ne peut pas ignorer le système plus ou moins coercitif mis en place par l'instituteur ou alors, les gosses ne vous reconnaissent pas. Statut parfois même de super autorité auquel on ne peut alors échapper.

Mais même pour des remplacements longs et dans des classes «Ecole Moderne», le remplaçant peut se trouver devant des problèmes de comportements individuels ou collectifs aberrants par rapport à ceux qu'on attendait.

Ne pas accepter de remplacer totalement avec le même comportement et les mêmes règles autoritaires parfois, semble difficile.

*«Tu n'es plus un individu, tu es un pion qui doit lui-même se mettre dans ce rôle qu'il dénonce.»*

Mais quoi faire en si peu de temps ou (et) quand les gosses vous refusent ?

C'est vraiment le problème des jeunes qui ont presque tous à effectuer des remplacements.

Le remplacé Ecole Moderne souhaite une rencontre avant. Il peut désirer que ce qu'il a mis en place soit repris en charge. Le remplaçant peut, en improvisant, tout foutre par terre.

Mais, en fait, ceux qui ont un enseignement autoritaire n'ont-ils pas aussi le désir

que soit maintenu leur ordre ? Le remplacement ne peut pas être sans conséquences plus ou moins visibles.

**Remplaçants :** De toute façons, pédago Freinet ou maître traditionnel, ça peut revenir au même dans la mesure où on remplace... et c'est le remplaçant qui paie... et les gosses peuvent se payer le remplaçant, même dans les classes Freinet. L'enfant transgresse alors tous les interdits ou alors il faut que le remplaçant joue serré : réussir à coopérer avec les gamins ou les écraser.

**Le remplacé :** Ça fait pas plaisir quand on revient et qu'on retrouve tout saccagé et c'est encore plus complexe dans le second degré.

**Remplaçants :** Relations avec les collègues. Pas de solidarité (mais, est-ce que ça existe chez les enseignants et même ailleurs ?) et, même, mépris. On a l'impression qu'on ne fait pas le même métier : *«Vous, vous n'avez pas de responsabilités comme nous.»*

*«C'est pas grave si tu vis mal ton remplacement, tu n'en as que pour une semaine.»*

Un exemple : On présente les instituteurs nouveaux dans l'école aux parents lors d'une réunion de début d'année, on oublie de présenter la remplaçante qui est là pour quatre mois.

Une ressource à l'isolement, se retourner vers les enfants, mais quand on est remplaçant...

Transposer au C.E.S. n'est pas plus simple, on s'en doute : influence des autres collègues, isolement, plus grandes difficultés avec les plus grands élèves, un peu de Freinet, beaucoup de traditionnel : que va faire le remplaçant ? Quelle petite maladresse ne va-t-elle pas prendre des proportions catastrophiques ? Que va retrouver le «freinétiste» sachant déjà les régressions qu'on observe couramment, même avec des structures et des relations assez claires ?

**Une solution :** Les équipes coopératives à objectif commun où chacun est intégré avec plus de maîtres que de classes et plus de statut de remplaçant.

Le groupe qui a pondu ce texte était pour une fois constitué non seulement de remplaçants, mais aussi de remplacés de l'Ecole Moderne. Ce n'est que le résultat de la réflexion d'un groupe. Nous aimerions connaître vos avis.

Envoyez vos réponses à Claudine MÉNARD, 39 rue du Général Bedeau, 44000 Nantes.